

HOMÉLIE

Le 4^{ème} dimanche de Pâques est encore nommé le « Dimanche des vocations » ou le « Dimanche du Bon Pasteur ». En effet, c'est ce jour où nous prions particulièrement pour les vocations dans l'Église.

C'est à juste titre que dans la liturgie de ce jour, nous lisons l'Évangile du Bon Pasteur. En d'autres termes, il existe des liens entre le Bon Pasteur et les vocations.

C'est ce que nous découvrirons ensemble.

Pour y arriver, après quelques critères d'identification du Bon Pasteur, nous aborderons des éléments pour nous permettre d'écouter la voix du Bon Pasteur et nous laisser guider par Lui et nous finirons par quelques types de réponses à l'appel du Seigneur.

Qu'entend-on par « pasteur » ?

Littéralement le « pasteur » est celui qui fait paître le troupeau et en prend soin. Par analogie, c'est celui qui a la charge de diriger et de conduire un groupe de personnes sur lequel il possède une autorité reconnue. Le « pasteur » a la charge de guider la spiritualité d'un ensemble de personnes. Dans la religion catholique, le terme désigne un ecclésiastique considéré dans le soin qu'il doit prendre des fidèles confiés à sa charge (confer Lexicologie sur le site du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales). C'est bien pour cela que dans l'Évangile, le Bon Pasteur, Jésus-Christ, retrouve et sauve la brebis égarée. Le mot « pasteur » nécessite alors l'existence des « brebis ».

Parler de « Bon Pasteur » suppose qu'il y a de faux pasteurs. D'où la nécessité de reconnaître le Bon Pasteur. Comment peut-on l'identifier ?

Le Bon Pasteur aime les brebis. Il y a une réciprocité dans la connaissance et l'amour entre ses brebis et Lui. Ce qui implique la confiance et l'abandon de la part des brebis. Sinon, comment peut-on faire confiance à une personne que l'on ne connaît pas ou que l'on ne cherche pas à connaître ? Qui est-Il d'ailleurs ?

Le Bon Pasteur, c'est le Christ Jésus, venu dans notre monde pour que nous ayons la vie, la vie en abondance. C'est Lui qui est mort sur la croix pour notre salut. Car le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. À travers l'institution du sacerdoce, le Jeudi Saint, il appelle des hommes à partager cette mission de « Bon Pasteur » ; ils sont configurés au Christ par le sacerdoce ministériel. Ce sont les prêtres, pasteurs que nous donne l'Église en ratifiant leur réponse à l'appel adressé par Dieu.

La vie du « pasteur » configuré au Christ, s'articulera autour de quelques caractéristiques. Œuvrer pour l'unité du troupeau constitué de plusieurs brebis, peut-être venues de plusieurs horizons et rassemblées autour de lui, malgré leurs différences dans le mode de vie, la façon de penser, le degré de foi et de connaissances, leur héritage culturel et familial,...tout en tenant compte de la spécificité de chacune d'elles. Guider ses brebis et les conduire sur le droit chemin, voilà une autre caractéristique que doit rechercher le pasteur. Dans cette dernière, il peut rencontrer des difficultés extérieures au troupeau ou des difficultés causées

par les brebis qui ne veulent ni le reconnaître, ni l'accueillir, ni écouter sa voix. Face à tout cela, il ne doit pas se décourager encore moins fuir, car « configuré au Christ », il donnera sa vie pour ses brebis.

Comment écouter aujourd’hui la voix du Bon Pasteur et nous laisser guider par Lui ?

Aujourd’hui, le Bon Pasteur nous donne des pasteurs qui doivent s’efforcer de vivre leur vie selon le cœur du Christ. Ce sont nos prêtres revêtus du sacerdoce ministériel. Quelle est leur origine ?

Dans l’Exhortation Apostolique post-synodale, *Pastores dabo vobis* (« Je vous donnerai des pasteurs » selon mon cœur), du Pape Jean Paul II, il est écrit : « Dieu appelle toujours ses prêtres dans les milieux humains et ecclésiaux déterminés par lesquels ils sont inévitablement marqués et auxquels ils sont envoyés pour le service de l’Évangile du Christ » (confer N° 5). Ce qui veut dire que les prêtres sont issus de nos familles et tributaires de l’éducation spirituelle et humaine qui leur ont été transmises dans les familles. Ils ont reçu une mission donnée à travers laquelle, ils sont obligés de se conformer à la Volonté de Dieu et à celle de l’Église. Ils ne sont donc pas libres de faire leur volonté encore moins la nôtre, si ces dernières vont à l’encontre de celle divine.

Chers frères et sœurs, les prêtres sont nos frères. Allons à leur rencontre. Faisons notre propre expérience et ne nous fions pas simplement aux préjugés relayés ou lus à leur sujet qui déjà nous bloquent, avant même la première rencontre que nous ayons eue avec eux. Évitons les généralisations qui peuvent nous empêcher d’écouter le message du Bon Pasteur qu’ils nous apportent et qu’ils doivent nous transmettre. Ils sont là pour nous aider à discerner la voix et l’appel du Bon Pasteur. Ils sont aussi là pour aller à la recherche de la brebis égarée pour la ramener dans la bergerie. Comment peut-on se laisser conduire et guider par quelqu’un qu’on n’accueille pas ? Comment peut-on entendre la voix de quelqu’un dans les bruits ? D’où il nous faut cultiver le silence et l’intériorité. Il nous faut faire confiance au Bon Pasteur et aux pasteurs qu’Il suscite au sein de son Église. Recherchons l’unité voulue par le Christ en nous laissant guider par notre Mère l’Église et non en voulant inciter le pasteur à conduire le troupeau selon nos désirs ou nos souhaits. Ce ne serait pas charitable de notre part, encore moins pour le pasteur, car au dernier jour, il comparaîtra devant le Bon Pasteur pour rendre compte de sa gestion du troupeau. Il répondra de ses actes et c’est pour cela qu’il est le « responsable » ayant charge d’âmes dans la bergerie qui lui a été confiée, c’est-à-dire devant répondre de tout ce qui se passe dans la bergerie.

Oui le Bon Pasteur nous appelle tous. Et tous nous devons répondre à cet appel. Mais à quoi nous appelle-t-Il ? Tous, baptisés, nous sommes appelés à la sainteté qui est la vocation commune à tous et toutes. Il existe des vocations spécifiques qui doivent être comprises comme des moyens nous permettant de répondre à la vocation ultime qu’est l’appel à la sainteté.

Trois types de vocations spécifiques nous aident à répondre à l'appel à la sainteté : le mariage, la vie consacrée exclusivement au service de l'Église et la vie sacerdotale.

Le mariage est un appel divin à une vie d'amour entre un homme et une femme. Dans cet amour, l'homme et la femme s'engagent pour les joies et les peines comme ils l'ont exprimé devant Dieu et les hommes le jour de leur mariage. Il faut qu'ils se soutiennent mutuellement et réciproquement dans les peines et les difficultés qui peuvent advenir. C'est un engagement pour toujours d'où il faut prendre le temps de bien s'y préparer. S'ils vivent bien leur mariage, en accueillant les enfants que Dieu leur donne et en assurant leur éducation chrétienne et humaine au sein de la famille, ne pensez-vous pas qu'ils se seraient ainsi efforcés de répondre à l'appel de Dieu ?

La vie consacrée est un autre moyen pour répondre à l'appel à la sainteté. Certaines personnes reçoivent l'appel de choisir une vie consacrée exclusivement aux affaires du Seigneur afin d'être sanctifiées dans leur corps et leur esprit. Elles peuvent vivre en communauté comme frères et religieux ou comme sœurs et religieuses mais aussi comme laïcs consacrés. Vivre ainsi et au service de ses frères et sœurs en se consacrant à Dieu permet de répondre à l'appel à la sainteté.

La vie sacerdotale est enfin le troisième moyen pour répondre à l'appel à la sainteté. Nous en avions déjà parlé un peu plus. Accompagner ses frères et sœurs et les conduire au Christ, le Bon Pasteur, en marchant à leur tête ne sera pas toujours facile pour nos prêtres. Comment pourrions-nous les aider à accomplir cette mission qu'ils ont reçue et pour laquelle ils se sont consacrés ?

Pensons-nous que s'ils font toujours l'objet de nos critiques parfois destructrices ou sont toujours les victimes dont seuls les défauts sont relevés et jamais leurs qualités, ils pourront vraiment répondre à l'appel de Dieu ? A cette allure, certains adolescents et jeunes ne voudront jamais répondre à l'appel de Dieu en vue du sacerdoce ministériel. Qui voudra s'engager à appartenir à une configuration rejetée et toujours critiquée ?

Frères et sœurs, prions-nous vraiment pour nos prêtres ?

Je voudrais nous proposer aujourd'hui, une prière, intitulée « Prière pour les prêtres » ([veuillez cliquer sur le lien](#)) que nous pourrons réciter en tout temps mais particulièrement tous les jeudis pour soutenir et aider nos frères, les prêtres.

Frères et sœurs, comment pouvons-nous et entendons-nous au cours de cette semaine et pour toujours vivre cette dimension de notre vie en vue de la Sainteté ?

Que Marie, Mère du Prêtre par excellence, intercède pour nous auprès de son Fils, le Bon Pasteur, au cours de ce mois de mai, mois de dévotion mariale et pour toujours. Amen !

P. Éphrem LALEYE